L'ÉPINARD DE YUKIKO

one-shot de Frédéric BOILET chez Les impressions nouvelles

Frédéric BOILET est un mangaka français vivant au Japon. Au cours d'une soirée, il rencontre Yukiko Hashimoto et tombe éperdument amoureux d'elle. Mais Yukiko aime un autre homme. En attendant qu'il réponde à ses avances, elle accepte de vivre une histoire éphémère avec Frédéric. Celui-ci, fasciné par sa dulcinée, ne cesse de la dessiner.

„ Une ode à l'être aimé "

La poésie du corps

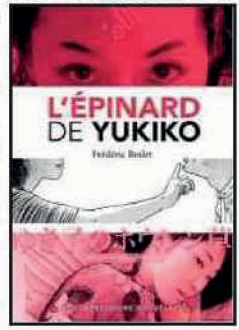
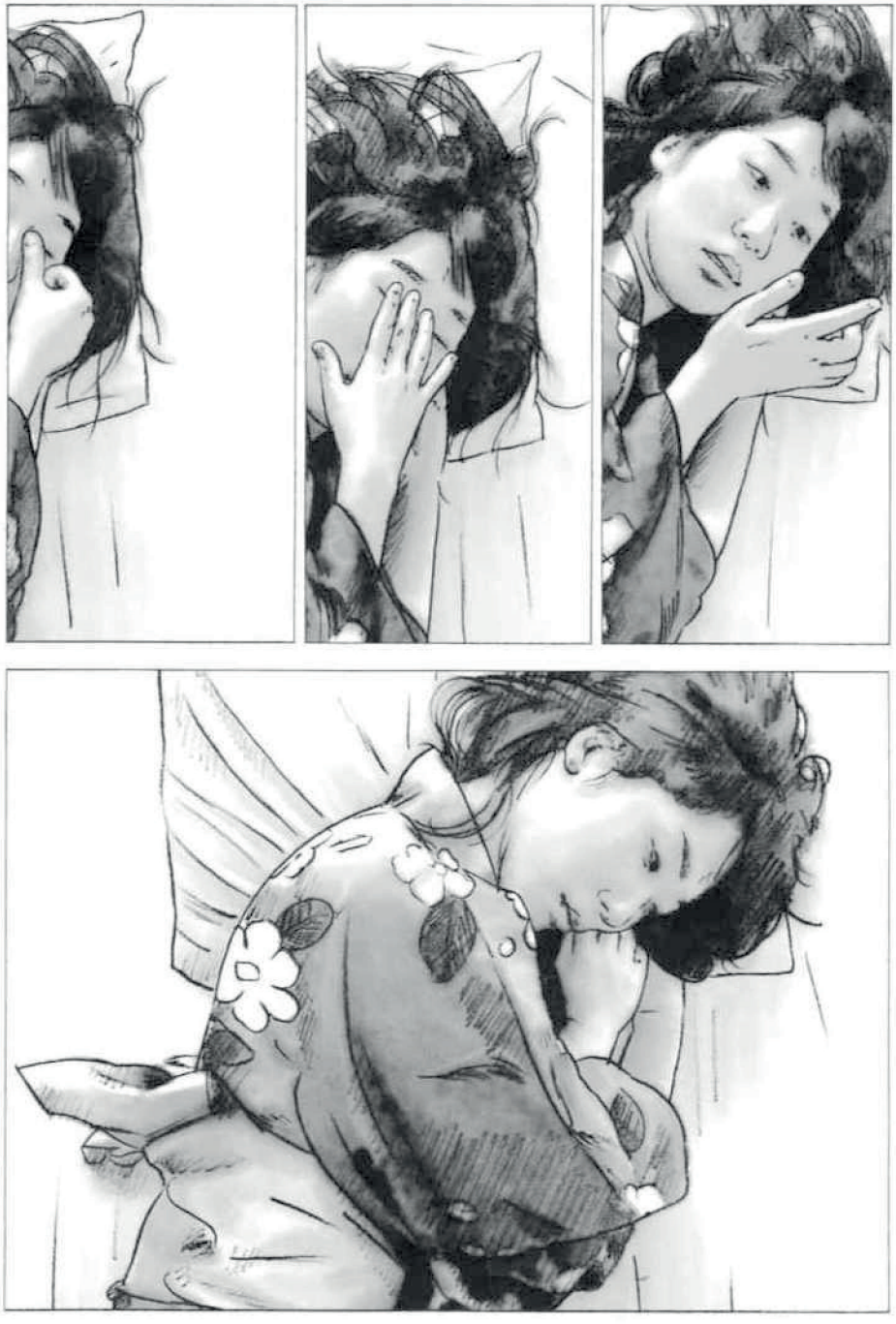
Les impressions nouvelles rééditent *L'épinard de Yukiko*, précédemment publié par Ego comme X en 2001, dans un très beau format sur papier glacé. À la fois déclaration d'amour et exercice de style, Frédéric BOILET y explore les moindres détails de Yukiko, nous les livrant avec tendresse, en retranchant du dessin ceux, trop intimes, qu'ils ne gardent que pour eux. Son obsession à dessiner le corps de la jeune femme réussit à mêler poésie et contemplation. Chaque détail du corps de Yukiko peut dès lors être assimilé à une strophe emplie d'amour.

Un dessin beau et tendre

La tendresse et la fascination de BOILET pour Yukiko sont ainsi prégnantes à chaque page. La nudité de la jeune femme est sublimée par le trait du dessinateur qui réussit la prouesse de nous livrer une vision attachante de leur histoire, sans tomber dans le voyeurisme ou la pornographie. Avec un dessin très réaliste mais jouant sur les flous pour marquer le rêve que représente Yukiko pour l'auteur, le livre est beau, comme son sujet. Il n'est pas non plus dénué d'humour, BOILET s'y moquant de ses défauts de prononciation du japonais, qui sont d'ailleurs à l'origine du titre. Mais le choc des cultures est peut-être aussi à l'œuvre dans la différence avec laquelle chacun des personnages considère cette relation.

Une expérience narrative à vivre

Le lecteur ressort ainsi troublé de cette tranche de vie. Si l'étrangeté de la relation, cette sorte de contrat éphémère, surprend un peu au début, l'idéal prenant souvent le pas sur la réalité, elle est rendue avec tellement de douceur qu'on se demande comment deux êtres qui s'aiment autant n'arrivent pas à rester ensemble. Mais cet idéal n'est peut-être que dans le regard de Boilet. Son amour et son obsession pour la jeune femme ont pour pendant, chez Yukiko, la légèreté et une sorte de déni de ses sentiments. Une fois le livre fermé, tout ceci laisse au lecteur une sensation étrange, mêlant bien-être et mélancolie. Une très belle histoire à découvrir ou redécouvrir.



Guillaume SENCE